

Communiqué Pour diffusion immédiate

Bilan du Jour 1 du congrès annuel 2021 de l'Association des économistes québécois

Comprendre et mesurer en vue d'agir

Montréal, le 18 mai 2021 – Près de 300 économistes et acteurs de la communauté des affaires se sont réunis virtuellement à l'occasion du congrès annuel de [l'Association des économistes québécois](#) afin d'échanger sur le thème de l'environnement et les impacts économiques associés à la protection de celui-ci. Les enjeux soulevés par les changements climatiques et les moyens pour en mesurer les effets ont été au cœur des présentations de cette première des trois demi-journées que doit durer le congrès.

Conférencier d'honneur à la séance d'ouverture du congrès, le docteur **Youssef Nassef**, directeur de la division Adaptation de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, s'est dit d'avis que les différentes formules de taxation du carbone sont utiles, mais que la recherche est tout aussi nécessaire pour mettre au point une réponse plus efficiente aux besoins d'énergie. Le docteur Nassef croit aussi qu'il faut mieux mesurer les progrès et les reculs dans le bien-être de la population tant à l'intérieur des pays que dans l'ensemble de la planète et, à cet égard, les économistes ont un rôle important à jouer. Selon lui, les programmes de relance économique post-pandémie fournissent une bonne occasion de susciter des transformations structurelles favorables dans l'économie.

Prenant acte de ce que 10 % des pays seraient responsables de 80 % des émissions de gaz à effet de serre (GES), **François Delorme** a insisté sur la nécessité de prendre en compte la disparité des effets sur les émetteurs de gaz à effet de serre et sur ceux qui en sont les principales victimes. Pour ce professeur au département d'économie de l'Université de Sherbrooke, les calculs bénéfico-coûts peuvent guider l'action, mais il faut aussi se préoccuper de justice sociale et tenir compte des torts causés aux groupes les plus vulnérables et aux prochaines générations. N'hésitant pas à présenter un point de vue un peu iconoclaste aux congressistes, François Delorme a signalé que l'environnement n'est pas un problème économique comme les autres puisqu'on ne peut pas reporter la mise au point de solutions efficaces.

Professeur au département d'économie de l'Université de Californie à Santa Barbara, **Olivier Deschenes** a fait part de certains résultats d'études auxquelles il a été associé quant aux effets des changements climatiques sur la santé aux États-Unis. Selon les endroits et les groupes sociaux, ces changements peuvent accroître la mortalité due à la chaleur extrême ou réduire celle attribuable à une exposition réduite au froid, mais au net ils se traduisent par davantage de morts dans l'ensemble des États-Unis. Ses travaux ont aussi montré que les efforts d'adaptation aux variations de température se traduisent par une hausse de la consommation d'énergie, ce qui contribue à amplifier les émissions de gaz à effet de serre. La situation se présente différemment au Québec puisqu'il y aurait au net une baisse de la mortalité due à la hausse des températures moyennes. Le Québec peut aussi compter sur l'hydroélectricité, soit une source d'énergie qui n'augmentera pas les émissions de GES, même si on l'utilise davantage pour pallier les effets des grandes chaleurs. Le Québec a aussi l'avantage de reposer sur une économie où la majorité des secteurs sont peu dépendants des conditions climatiques.

Jean Labbé, directeur de la modélisation, de l'analyse économique et des impacts climatiques au ministère des Finances du Québec, a présenté certains résultats des deux modèles utilisés en tandem par le gouvernement du Québec. Il ressort de ces modèles que le « Plan pour une économie verte » annoncé par le gouvernement

devrait permettre d'atteindre l'objectif de réduction de 29 millions de tonnes de GES fixé pour le Québec à l'horizon 2030. Les principales réductions viendront des secteurs du transport et de l'industrie. En contrepartie des efforts réalisés, l'économie du Québec devrait à terme profiter d'un accroissement annuel net du PIB de 2,3 milliards \$.

Directrice à la Direction de la statistique de l'environnement et de l'énergie à Statistique Canada, **Carolyn Cahill** a fait état des travaux entrepris par Statistique Canada pour arriver à produire des données plus exhaustives concernant les écosystèmes. Ces données dont certaines seront publiées à l'automne fourniront un état de l'environnement et de son évolution qui seront utiles pour estimer les impacts des changements climatiques et des autres nuisances environnementales sur la population et sur l'économie.

Enfin, **Nathalie Sinclair Desgagné**, conseillère économique principale au Bureau de la transition écologique et de la résilience à la Ville de Montréal, a présenté un survol de différents efforts, tant au Québec qu'ailleurs dans le monde, visant à exprimer en valeurs monétaires les impacts environnementaux et sociaux. Cette « monétisation » de certaines valeurs intangibles est nécessaire pour permettre les comparaisons entre les différentes approches possibles et mieux éclairer les décisions des dirigeants publics et privés.

Les journalistes intéressés à assister en tout ou en partie au congrès sont priés de communiquer avec Valérie Gonzalo au (514) 626-6976 ou gonzalo@videotron.ca afin d'obtenir les liens requis pour y accéder. Veuillez noter que la plupart des conférenciers seront disponibles pour des entrevues individuelles. Merci de confirmer vos demandes d'entrevues à l'avance.

À propos de l'Association des économistes québécois

L'Association des économistes québécois principal regroupement d'économistes francophones en Amérique est une association dynamique et active dans divers secteurs d'activités: entreprise privée, secteur public, milieux syndicaux, associations, monde universitaire. Elle a pour finalités le développement et la diffusion du savoir économique, l'éclairage des débats publics et la valorisation du rôle de l'économiste. En accord avec son slogan « Pour des choix éclairés », l'Association est reconnue comme un interlocuteur crédible et impartial dans les débats économiques. Pour connaître davantage l'Association et ses activités, visiter le site web à www.economistesquebecois.com et les réseaux sociaux [Facebook](#), [LinkedIn](#), et [Twitter](#).

Source et informations

Valérie Gonzalo
(514) 923-1549
gonzalo@videotron.ca